ao. ἐπήσκησα; pf. pass. ἐπήσκημαι) 1 travailler avec soin, dou finir, achever; fig. ἐπ. δύναμίν τινος, Eschn. accroitre la puissance de qqn | 2 s'exercer à : τέχνην, Ηρτ. μνήμην, Hor. cultiver un art, exercer la memoire.

ἐπασσάμεθα, 1 pl. ao. poet. de πατέομαι.

ἐπασσάμην, ao. epq. de πάομα: 1.

έπ·ασ·σύτερος, α, ον, qui se pressent l'un l'autre, qui se succèdent sans interruption [p] *ἐπανσύτερος, de ἐπί, ανά, σεύω, suff. -τερος].

έπασσυτερο τριβής, ής, ές, qui frappe à

coups presses [έπασσυτερος, τρίδω]. έπιαστράπτω (αο. ἐπήστραψα) lancer des eclairs sur, dat.

έπ·άττω, v. ἐπαίσσω,

ἐπ·αυδάω-ῶ (seul. moy.) appeler à haute! voix, invoquer, acc.

ἐπ·αυλέω-ῶ (impf. ἐπηύλουν, ao. ἐπηύλησα) accompagner avec la flute, dat.

έπαυλία, ας (η) c. ἐπαύλιον

ἐπ·αυλίζομαι (impf. ἐπηυλιζόμην, ao. ἐπηνλισάμην et ἐπηυλίσθην, pf. ἐπηυλισμαι) passer la nuit en plein air, bivouaquer en plein air : τῆ πόλει, Plut. près de la ville. ἐπαύλιον, ου (τὸ) petit bien de campagne

 $[dim. d' \xi \pi \alpha \nu \lambda \iota \zeta]$

Examples, $\mathbf{E}\omega \mathbf{c}$ (\mathbf{f}_1) 1 endroit pour passer la nuit; particul. pour le bétail, parc, étable | 2 bien de campagne | 3 camp, bivouac [ἐπί, αὐλή].

žπ·αυλος, ου (6) 1 étable, parc pour les bestiaux pendant la nuit; au pl. ἔπαυλοι ου τὰ έπαυλα || 2 p. ext. residence [ἐπί, αὐλή].

έπ·αυξάνω (f. -αυξήσω) accroître, augmenter. ἐπαύξησις, εως (ἡ) croissance, accroissement, agrandissement [ἐπαυξάνω].

ἐπ·αύξομαι (seul. prés.) c. ἐπαυξάνω.

ἐπαυρέσθαι, υ. ἐπαυρίσκω.

έπαύρεσις, εως (i), au pl. fruit, résultat

d'une chose [ἐπαυρίσκω].

ἐπ·αυρίσκω (ao. 2 ἐπηυρον, d'où inf. ἐπαυρείν) 1 prendre une part de, avoir une part de, jouir de, obtenir, gén. || 2 p. suite, parvenir à, toucher, atteindre, effleurer : χρόα, IL. la peau; λίθου, ll. heurter une pierre || Moy. ἐπαυρίσκομαι (f. ἐπαυρίσσμαι; ao. 2 ἐπηυρόμην, d'où inf. ἐπαυρέσθαι, etc.) recueillir le fruit de, retirer un résultat de: 1 en b. part, retirer un avantage de, gén. || 2 en mauv. part, ressentir les effets fa-cheux de, gén. [cf. ἀπαυράω]. ἐπ. αυτέω-ῶ, acclainer.

έπ·αυτομολέω- $\hat{\omega}$ (inf. ao. - $\bar{\eta}$ σαι) venir de soi-

 $tm \cdot αυχ tω - ω (ao. tπη ύχη σα)$ exulter de, dat.; avec l'inf. avoir la confiance que.

ἐπ·αύω (part. ao. ἐπαύσας) pousser un cri en réponse [cf. ἐπαϋτέω].

ἐπαφάω-ῶ, toucher à la surface, tater, ef-

fleurer [ἐπαφή]. ἐπ·αφή, ής (ή) action de toucher à la surface,

de toucher à, de manier; fig. atteinte, blame, châtiment [ἐπί, ἀφί]

ἐπαφήσω, v. le suiv. ἐπ-αφίημε (f. ἐπαφίσω, v. "ημε) lancer contre : ἐπ. τὰ παλτά, Xen. lancer les javelots; κερα-

μίδα τινί, Plut. lancer une brique sur qqn. ἐπ·αφρόδιτος, ος, ον : 1 qui inspire l'amour, aimable, charmant || 2 traduct. du lat. Felix (surn. de Sylla) favori de la Fortune, c. à d. de Venus (au jeu de des) [ἐπί, ᾿Αφροδίτη]. ἐπ. αφύσσω (ao. 3 sg. ἐπήροσε) verser sur.

έπ·αχθής, ής, ές, qui est a charge, importun, insupportable : èπ. ές τινα, qui se rend à charge à qqn (par son arrogance) [ἐπί, **ἄγθος**]

έπ·εάν, v. ἐπαν.

έπέβαν, $3~pl.~ao.~2~\acute{e}pq.~d$ ἐπιδαίνω.

έπεδήσατο et έπεδήσετο, 3 sq. uo. moy. d'επιδαίνω.

ἐπεδίων, v. ἐπιδιόω.

ἐπεδώσαντο, 3 pl. ao. moy. ion. d επιδοάω. ἐπ·εγγελάω-ῶ, rire de, se moquer de, dat.

 $\dot{\epsilon}\pi \cdot \epsilon \gamma \epsilon i \rho \omega$ (f. $-\epsilon \gamma \epsilon \rho \tilde{\omega}$, etc.) 1 tr. réveiller, eveiller; avec sign. pass. au part. pf. ἐπεγρηγορώς, qui est eveille || 2 fig. réveiller, ranimer : πάλαι κείμενον κακόν, Soph. un mal depuis longtemps assoupi.

έπεγερτικός, ή, όν, propre a réveiller, a exciter, gén. [έπεγείρω].

έπ-εγκεράννυμι, meler en outre : τί τινι, unc chose a une autre.

έπέγρετο $(3 \ sg. \ sync.)$, έπεγρόμενος (part.sync.) ao. 2 pass. d'έπεγείρω.

έπεδέκοντο, 3 pl.impf.ion.d ἐπιδέχομαι. **ἐπεδεξάμην,** ao. moy. ion. d'ἐπιδείχνυμι. **ἐπέδομαι, fut**. d'ἐπεσθίω.

 $m{\epsilon}$ π $m{\epsilon}$ δραμον, $m{a}o$. 2 $m{d}^{\prime}$ $m{\epsilon}$ πιτρ $m{\epsilon}$ χω. έπέδρη, ης (f_i) ion. c. ἐφέδρα. **ἐπέεσσι,** dat. pl. épq. d'ἔπος

έπέην, 3 sg. impf. epg. d'έπειμι 1. έπει, conj. A (avec idée de temps) I après que, lorsque : ἐπεί ἐ'εὕξαντο, IL. après qu'ils eurent prie; ἐπεὶ Κῦρος κατεπέμφθη σατράπης Αυδίας και Φρυγίας, Χέκ. lorsque Cyrus eut été envoyé comme satrape de Lydie et de Phrygie; ἐπεὶ ἡσθένει Δαρεῖος καὶ ὑπώπτευε την τελευτην του βίου, Xen. comme Darius s'affaiblissait et avait le sentiment qu'il touchait au terme de sa vie; οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλη έσται θαλπωρή, έπεὶ αν σύγε πότμον ἐπίσπης, IL. car il n'y aura plus autrement de joie (pour moi), lorsque tu auras, toi, subi le destin; έμε δ' άξε , έπεί κε πυρός θερέω, Ορ. (ton serviteur) me conduira, aussitôt que je me serai chauffé; άλλ' όγ', ἐπεὶ ζεύξειεν ύφ' άρμασιν ώχέας ἵππους, It. mais lui, chaque fois qu'il attelait à son char ses coursiers agiles; avec l'inf. par attract. d'un autre inf. : ἐπεὶ δὲ σφέας παραλαμβάνειν τοὺς Έλληνας, Hor. lorsque ensuite les Grecs vou-lurent les faire entrer (dans la ligue). En ces divers sens, èxel est souv. renforcé par un adv., une locut. adv. ou une particule: αυτίκ' επεί, Ιι. επεὶ τάχιστα, Eschi. επεὶ εὐθέως, ΧέΝ. ἐπεὶ τὰ ποῶτα, Ιι. ἐπεὶ τὸ πρῶτον, Eschl. aussitôt que, des que, έπεὶ ἄρ, Ι... ἐπεὶ ρ΄, Ι.. ἐπεὶ ούν, Ι... ion. ἐπεὶ ων, Hor. lors donc que, ἐπεὶ γὰρ δή, Ηρτ. lorsqu'en effet | II depuis que, avec l'ao. : 65 μάλα πολλά πλάγχθη έπει Τροίης πτολίεθρον ἔπερσε, Op. (Ulysse) qui a beaucoup erre sur mer, depuis qu'il a détruit la ville de Troie; avec l'impf. : ἐπεὶ ψχεο νηὶ Πόλονδε. Ο D. (et